



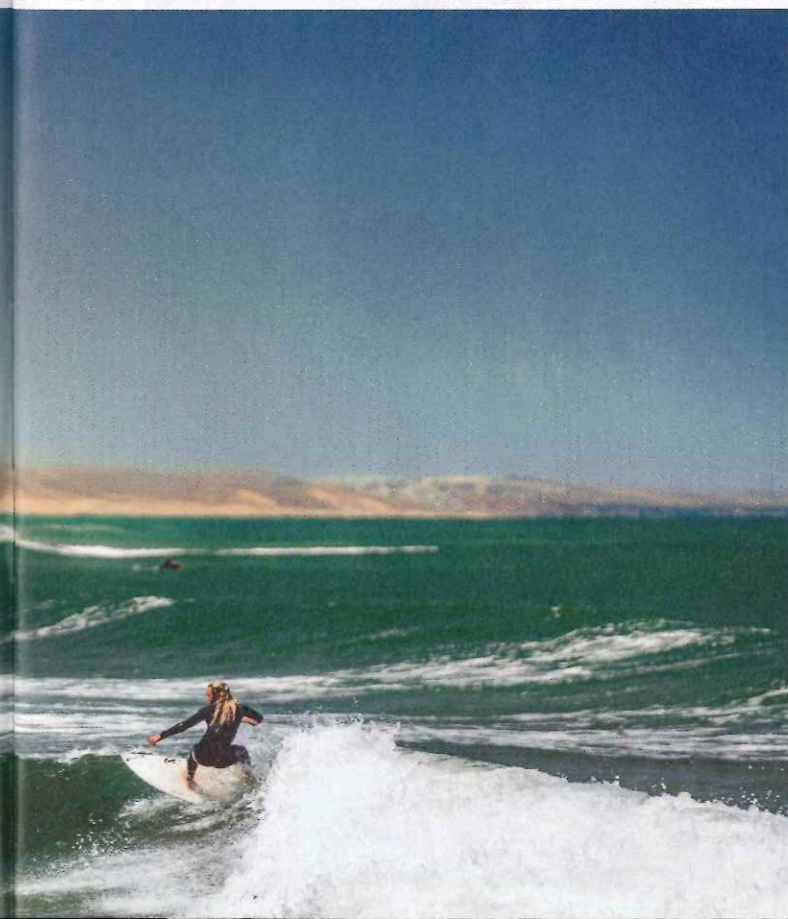
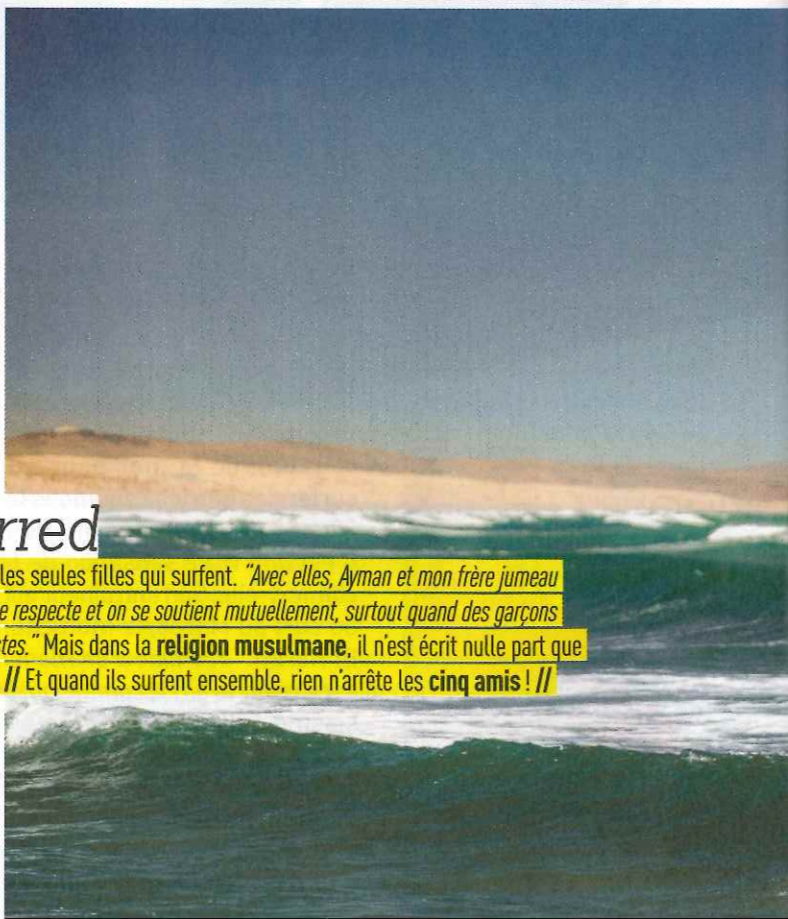
LILIAS Tebbai

// Véritable dompteuse de vagues, Liliass s'entraîne tous les jours. // Quand les vagues ne sont pas au rendez-vous, direction le skatepark où, là aussi, il a fallu jouer des coudes pour se faire accepter sur le terrain de jeu des garçons. // Heureusement, la jeune Marocaine peut compter sur le soutien infaillible de ses coaches, son père et Laurent Miramon, et bien sûr de ses amies, toutes admiratives de son parcours : "Liliass me donne envie de faire du surf. Sa passion est tellement communicative", sourit l'une d'elles. //



YASMINE Berred

// À Mehdia, Yasmine, Sanaa et Ninon sont les seules filles qui surfent. "Avec elles, Ayman et mon frère jumeau Yazid, on forme un crew", décrit Yasmine. On se respecte et on se soutient mutuellement, surtout quand des garçons ou des passants nous font des remarques sexistes. "Mais dans la religion musulmane, il n'est écrit nulle part que les femmes ne peuvent pas aller dans l'eau." // Et quand ils surfent ensemble, rien n'arrête les cinq amis ! //



D'origine polynésienne, le surf fut pendant très longtemps l'apanage des familles royales dont les chefs prouvaient leur valeur, leur force et leur courage en affrontant les vagues.

CALIFORNIA DREAM

En 2018, Yasmine et Liliass ont aussi surfé côte à côte lors des Championnats du monde de surf juniors, en Californie. "C'était une expérience incroyable, se souvient Yasmine. On était face aux meilleures : les Hawaïennes, les Japonaises !" Au Maroc jusqu'à présent, seuls les garçons y participaient. "Le Maroc n'avait encore jamais présenté d'équipe féminine junior parce que le niveau n'était pas assez élevé", précise Yasmine. Mais là ça promet ! Elles comptent bien représenter de nouveau leur pays aux prochains Mondiaux juniors du 26 octobre au 3 novembre à Huntington Beach, aux États-Unis. Le surfeur Ramzi Boukhiam est le seul Marocain pour le moment à avoir décroché son ticket pour les JO 2020 après sa victoire en septembre dernier aux Championnats du monde ISA de Miyazaki (Japon). Pour l'instant, Yasmine et Liliass ne sont pas qualifiées pour les JO. Elles pourraient l'être après les Championnats d'Afrique (l'Africa Surf Tour). À l'issue de cette compétition, un surfeur et une surfeuse du continent partiront à Tokyo en 2020.

LE PHYSIQUE ET LE MENTAL

Alors pour être au niveau, Yasmine a désormais deux coaches : un pour le physique, un autre pour le mental. Elle a aussi passé tout son été à Lacanau, en Gironde, dans le centre d'entraînement surf du vice-champion d'Europe Yann Martin. "C'était intense, mais grâce à lui, j'ai appris à faire de nouvelles figures sur les vagues", se réjouit-elle. Liliass a suivi un stage dans l'école de surf la plus réputée du Maroc, SurfLand. Son directeur, Laurent Miramon, est aussi son coach particulier. Il en est convaincu : "Liliass est une battante. Elle a les capacités physiques et mentales pour aller loin." De quoi surfer vers de nouvelles victoires !

POUR LES SUIVRE

Sur YouTube : la websérie *Billabong* sur les surfeuses avec Meryem El Gardoum (en anglais).

Sur Insta, elles publient tout ce qu'elles font : @yasmine_berred et @tebbai_liliass